Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 1

Artikel: À Bienne et é Macolin : écoliers et écolières au smash au filet, ... : et sans raquette!

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

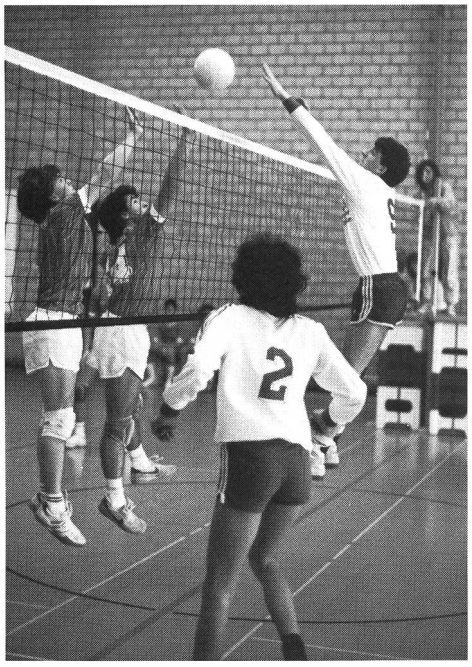
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Bienne et à Macolin: écoliers et écolières au smash au filet,... et sans raquette!

Hugo Lörtscher
Traduction: Yves Jeannotat

L'ensemble sportif Bienne/Macolin ne manque pas de salles de sport. Et il en fallait pour accueillir, le 18 novembre 1987, les quelque 800 écoliers et écolières, venus de 18 cantons différents pour participer au traditionnel «tournoi de volleyball», organisé dans le cadre de la «journée sportive scolaire suisse». Grâce à l'expérience et au savoir-faire du Service des sports de la ville de Bienne, responsable de la manifestation, toutes les rencontres purent se dérouler dans les meilleures conditions. Par leurs prestations de haute qualité et par leur comportement irréprochable, les joueurs et joueuses se montrèrent dignes de l'intérêt qui leur était ainsi porté.

La décentralisation des matches permit de fixer des accents bien précis à l'intérieur même du tournoi. A l'Ecole normale de Bienne, par exemple, les

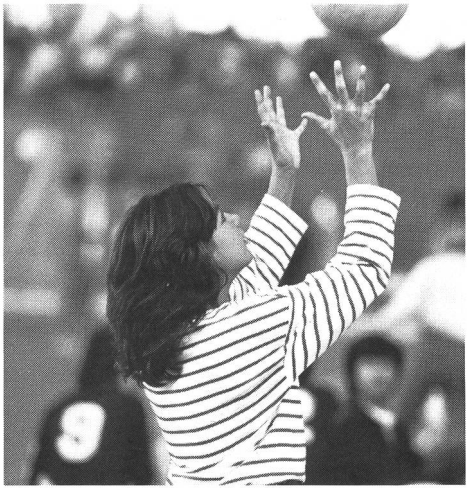


«grands» (presque des adultes), forts de 14 équipes de six, purent donner à leur jeu l'intensité et le «suivi» qui sont généralement ceux des équipes de club; la qualité, aussi, puisque la plupart des formations de cette catégorie sont établies par la sélection des meilleurs d'un centre scolaire. Certaines, même, avaient déjà leur «clique», rassemblement de supporters chargés d'orienter positivement le moral des joueurs, ce qui a pour conséquence, aussi, de chauffer progressivement l'atmosphère et de mettre de l'ambiance.

Des filles appliquées

Le tournoi des filles rassemblait 28 équipes (de six également) et les rencontres se disputèrent dans les cinq salles de gymnastique du gymnase de Bienne. Elles sont construites sur les rives du lac et leur conception architecturale permet une pénétration généreuse de la lumière extérieure et le maintien d'un contact visuel réconfortant avec la nature, profondément poétique à ce moment de l'année. Quant à la structure interne des installations, elle offre aux spectateurs la possibilité de balayer du regard l'ensemble des cinq surfaces à partir d'une plateforme surélevée. C'est d'ailleurs dans ce complexe qu'eut aussi lieu, en présence de l'ensemble des jeunes et d'une multitude de curieux, la cérémonie de clôture.

Mais revenons au jeu: au terme de parties toutes plus «appliquées» les unes que les autres, on ne fut pas peu surpris en découvrant les noms des finalistes: Buochs contre Giswil ou, en d'autres termes, Nidwald contre Obwald! De quoi aiguiser la rivalité. Mais si la compétition fut chaude dans ce cas, elle fut aussi intense partout ailleurs, et même lorsqu'il s'agissait de matches opposant les moins bien classés!



Participation romande

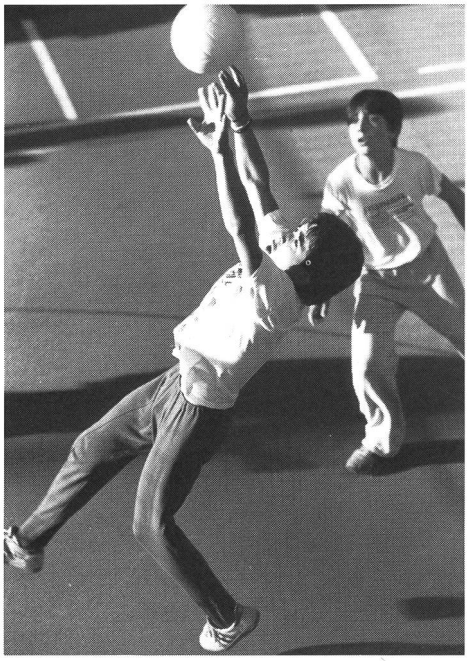
On ne peut pas dire que les Romands aient été très, très nombreux à participer au tournoi de volleyball de Bienne/Macolin. Mais leur présence fut malgré tout bien visible partout, et leur comportement fort positif, ce qui ne gâte rien. Voici les noms des localités dont les écoles y ont délégué des équipes: Pully, Bienne, Sion, Gorgier, Le Locle, La Neuveville, Bassecourt, Colombier et Les Breuleux, le tout dit volontairement dans le désordre! (Y.J.)

La relativité des choses

Certes, quand on décide de participer à une telle manifestation, on se fixe pour objectif sinon de gagner, du moins de se classer à l'une ou l'autre des places d'honneur. Heureusement toutefois, lorsqu'il y a tant de monde, la notion de «victoire» et de «défaite» est quelque peu tempérée par l'expérience communautaire et par la part d'aventure qu'elle comporte.

Le mini-volley à Macolin

Les 102 équipes de trois qui donnèrent corps au tournoi de mini-volley et qui en ont décousu entre elles à Macolin se sont caractérisées sous plusieurs aspects:



très jeunes encore et souvent dépourvus de toute technique, les participants n'en firent pas moins preuve d'un engagement surprenant et leur spontanéité toute juvénile insuffla à la compétition cette part de jeu qui lui fait, hélas, tellement défaut plus tard. Et puis, on sait à quel point la salle géante de la Fin du Monde est propice aux sensations esthétiques nées de l'association harmonieuse des ombres et des lumières en évolution constante. Contrés et «mixés» par l'écho, les exclamations, les cris d'encouragement, de joie ou de déception prennent, ici, des reliefs indéfinissables et un peu magiques. Enfin, la formule retenue pour le tournoi de Macolin permit de créer, de par le couplage particulier des équipes, une tension constante dans le sens de la collégialité plus que de la rivalité, mais jamais dans celui de l'agressivité. En fait, si on le compare à celui de Bienne, le «volet» de Macolin avait, en plus, une touche pédagogique indispensable, compte tenu de l'âge des jeunes concernés, âge où la réussite de l'apprentissage dépend beaucoup plus de la subtilité ludique que de la contrainte.

Les jeunes font respecter la règle

L'arbitrage du tournoi de Bienne/Macolin fut entièrement assuré par les écoliers et les écolières, les adultes ayant très justement choisi de s'effacer dans leur fonction de «commissaires», se contentant de veiller discrètement au déroulement régulier des parties.

En bref, on peut dire que cette journée de volleyball fut une grande réussite. Ce constat tend à prouver que le sport scolaire «libre» a eu raison de décentraliser son activité. Ainsi, il est possible d'accorder une attention beaucoup plus positive à chacune des disciplines prises généralement en considération. Pour tout dire, cette formule est à l'origine de satisfactions accrues pour les participants aussi bien que pour les organisateurs. ■